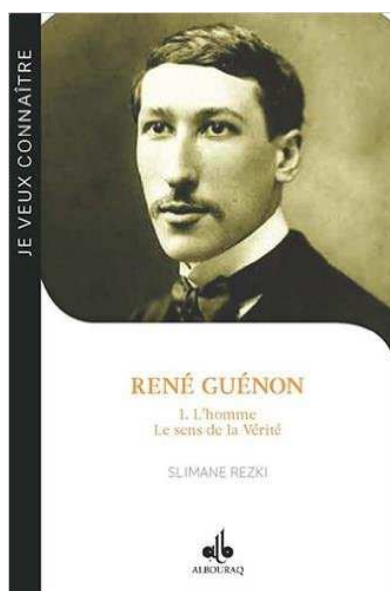


Un nouveau livre sur René Guénon par Sidi Slimane Rezki



©Alexandre Palchine, décembre 2016 (Reproduction interdite)

Un nouveau thuriféraire de Guénon vient de voir le jour, il s'agit de Slimane Rezki, né en France en 1962 et ami et proche des héritiers, et patron de la Fondation pour la France.

Un livre assez purement hagiographique qui pratique le mensonge par omission

En parcourant rapidement, surligneur en main, le petit livre de ce Rezki né en France en 1962, paru le 1 avril 2016 (?) selon Amazon et reçu le matin du 8 décembre de la même année de disgrâce, j'ai été partagé entre le rire, la consternation et parfois aussi l'agacement.

Consternation à propos des omissions volontaires (frasques de Schuon et mensonge à propos d'un diplôme de moquadem largement contesté).

Page 16 l'A. écrit *Si Dieu me prête vie, j'espère pouvoir un jour rédiger un troisième tome pour parler des suites données à cette œuvre.* Sans passer sous silence les gâchis, le charlatanisme affirme t-il !

Le moins que l'on puisse dire est que c'est fort mal parti, Allah fait ce qu'il veut c'est entendu et nous n'avons rien à dire sauf qu'il est probable que des prières lui seront adressées pour qu'il mette des obstacles à la parution de ce troisième tome sans pour autant « zigouiller » ce très mauvais plaisantin !

Ce petit livret est plein d'incohérences et de contradictions. Il faudrait au moins une centaine de pages pour les exhiber et les commenter. L'auteur veut faire de René Guénon à la fois un homme très ordinaire et un saint dans la tradition prophétique mahométane.

A part cela la « Fondation » se veut apolitique et areligieuse, c'est-à-dire neutre. Il aurait mieux valu ne rien dire. Le rôle de la « Fondation » est avant tout de permettre aux héritiers c'est de jouir de leurs droits, droits qui ont été certes bafoués mais il y a un os. L'œuvre est partout dans le domaine public sauf en Europe alors il était un peu tard pour réagir car une sorte de fatalité veut que la famille ait fait confiance soit à des gens malhonnêtes, soit à des incompetents.

Quel soulagement d'avoir toujours été complètement étranger à toutes les magouilles tramées autour de René Guénon. Quel chance de pouvoir parler librement sans avoir jamais été lié ou avoir dépendu de qui que ce soit !

Un côté faux cul et obséquieux

D'abord, quand on est le patron d'une Fondation étrangère en France, on n'écrit pas *je tiens à remercier toute ma gratitude à la Fondation René Guénon.* On se relit, c'est la moindre des choses. Déjà « remercier de toute sa gratitude la Fondation », c'est franchement pléonasmique.

D'autre part, il m'a été indiqué comme le patron en France de la Fondation. Soit il en est le patron et il n'a pas à se remercier en tant que tel ou les héritiers l'ont désigné comme directeur et lui appartient d'agir sans faire de « chichis ».

Et puis ces à « *monzami* » *truc*, à « *monzami* » *machin*, à « *monzami* » *chose* comme cela 6 fois de suite, ça fleure une obséquiosité lourdingue. On écrit « à mes amis, bidule, chouette etc... »

Il faut rappeler que la pratique religieuse en Islam est imprégnée de 36 000 « salamaleks » qui sont devenus si « mécaniques », puisqu'à chaque fois que l'on prononce le nom du prophète ou d'un saint, il faut intercaler une formule, que c'est non seulement assez « gavant » mais en plus ça distille une atmosphère confiant à l'hypocrisie. Cette culture de l'extériorité est si ancrée que l'on en arrive parfois à des côtés assez franchement « faux cul » !

C'est le cas ici car en plusieurs endroits au cours du livre l'auteur récrimine contre divers abus subis par les héritiers mais il ne cite jamais de noms. D'une part, il aurait pu consacrer un chapitre introductif à une mise au point et s'arranger pour qu'au moins les accusations soient précises en faisant en sorte de ne pas risquer de se mettre à dos TOUTES les personnes qui ont parlé de René Guénon ou ont, à un titre ou un autre, essayé de le faire connaître. Excepté ses « monzamis »...

Les droits des héritiers parlons-en !

D'un côté la déférence à des héritiers qui, certes, méritent que l'on s'occupe de leurs droits, mais qui, à en juger par les faiblesses de Leila à l'égard de l'assez détestable Tariq Ramadan, ne méritent pas qu'on les place sur un piédestal et qu'on leur tresse des couronnes. Et s'il en est qui n'ont pas compris grand-chose à leur père, ce sont bien eux. Si les mêmes se sont fait rouler dans la farine par la clique des Maridort et Cie, c'est sans doute aussi un peu de leur faute quoiqu'ils devaient être très jeunes à l'époque.

Page 46 on apprend que l'on a volé à la famille, *les lettres, ses livres, des vêtements, son livret de famille, des manuscrits* et pas que... Toutes ses « reliques » seront probablement vendues un jour en salle des ventes ou sur Internet, à commencer par les autographes.

Une comédie qui dure depuis 65 ans !

J'ai dénoncé, il y a déjà un moment le silence autour de cette comédie qu'a constituée l'emprise de certains sur l'œuvre et l'homme, j'ai cité des noms et il ne m'est rien arrivé. On ne m'a pas envoyé d'huissier ni d'avocat. Je sais qu'il y aurait eu un procès odieux, pourquoi ne pas résumer l'affaire dans une note.

Non on nage dans l'hypocrisie et la pusillanimité et on veut lisser le personnage de Guénon. Désolé, la chose ne serait jamais possible. Ce qui est en train de se passer est la tentative la plus ridicule à laquelle il m'a été donné d'assister et elle échouera ! Je suis un témoin, tardif certes, et je me suis donné pour tâche d'être le chroniqueur de toute cette grande embrouille afin que les amateurs puissent aborder l'œuvre de Guénon en sachant ce qu'ils risquent, savoir pour certains, on l'a vu, un état relevant d'une forme plus ou moins prononcée de folie !

L'extension des droits de propriété post-mortem : une calamité !

C'est une calamité en effet à partir du moment où tout a foiré dès le début, cela n'est jamais rattrapage. C'est un juriste qui vous parle et qui a étudié le droit pour structurer ses connaissances en matière de *propriété intellectuelle* alors qu'il fut un photographe très spécialisé en architecture !

Je considère que le fait, en Europe, d'avoir porté à 70 ans la protection post-mortem des œuvres de l'esprit en égalisation avec les droits des compositeurs est une chose immorale et calamiteuse pour 36 000 raisons. Du reste, cette protection a toujours plus ou moins source de nuisance pour le ayants droit. La survenue d'aigrefins et d'escrocs qui subjuguent la famille pour la truander est un classique

quasi constant dans ce domaine. Et cela pour une raison très simple ! Il n'existe pas, semble-t-il, de « gêne du discernement » qui puisse se transmettre par l'hérédité, cela relève d'un autre mécanisme en rapport avec la *métempsychose* et il semble fonctionner de manière assez aléatoire !

Cette prolongation est immorale car lorsque l'auteur est un génie et qu'il a procréé des imbéciles (cas extrême) ces derniers peuvent mener la grand vie pendant que d'autres, moins chanceux doivent se tuer dans des boulots d'esclaves comme il y en a de plus en plus. Alors si cela ne tenait qu'à moi je limiterais la protection post mortem à une génération, 30 ans au max ! Vu que la plupart des œuvres que l'on produit actuellement vieillissent mal ce serait largement payé puisque environ 99% de l'édition actuelle n'est que pure « cavalerie », et surtout dans la matière de spiritualité, ésotérisme, occultisme ! Car on n'assiste guère qu'à du « recyclage » ! Les ouvrages les plus intéressants sont toujours anciens et l'industrie des reprints est florissante !

Maintenant quand à vouloir faire en sorte que les descendants puissent manger à leur faim et plus encore si possible, il aurait été plus judicieux de publier en priorité les correspondances disponibles car elles intéressent encore beaucoup de monde.

Justement et à ce propos, j'avais travaillé de manière à fournir un exemple d'édition dont on ne saurait nier la qualité professionnelle. Grâce, soit dit en passant à Denis Constales, lequel a écrit un logiciel pour créer la liste de mots à indexer. Ensuite l'indexation était faite sous Word.

Donc au lieu de se plaindre, comme le fait M. Rezki, que des gens ont reproduit sans autorisation et sans avertir les ayants droits, il faudrait peut être se rappeler que j'ai, dans les volumes de correspondances que j'ai édités, *tendu la perche* à ces mêmes ayant droit, par une mention précise d'une part et par un contact assez direct avec une certaine Béatrice. Mais outre le fait qu'elle n'est pas très « spirituelle », il existe manifestement une division car cette femme aurait été mise dans les bras du premier fils par ce que j'appelle la « secte italienne ».

Pour en finir avec les correspondances

Il aurait suffi de me demander poliment d'utiliser mon travail mais c'eût été me reconnaître une certaine valeur. En fait, ce que je crois avoir discerné c'est que la famille a été orienté vers la fabrication d'une édition définitive incorporant les différentes modifs. A-t-on seulement réincorporé *L'influence Allemande* dans un certain volume ?

Je suppose que les universitaires qui travaillent à cette restitution sont payés et le cas échéant peut-être ne pourraient-ils pas gagner autant d'argent car les correspondances sont ce qui est le plus facile à éditer. Ce sont là des suppositions car l'obscurité est à dessein entretenue autour des travaux de la « Fondation » mais quoiqu'il en soit les résultats, sur le plan typographiques ont l'air d'être assez désastreux.

Et il ne suffira pas d'insinuer que « Tagada » qui dénonce ce qu'il considère comme un fiasco est motivé par la vengeance pour dissimuler la mauvaise qualité des

éditions en cours. En fin de compte tout cela m'est égal car j'ai l'œuvre de Guénon dans mon disque dure cérébral et quand j'ai un trou de mémoire je vais sur l'index constitué par G.P. !

Le « milieu guénonien » est archi pourri !

Or ceux de mes adversaires à qui j'ai essayé d'apprendre à vivre ont rêvé et rêvent encore de me voir crever du Sida. Il faut qu'ils se fassent une raison car j'ai eu la chance de passer au travers. Sans doute parce que je n'ai jamais été le détraqué que certains ont voulu voir.

La mentalité du « milieu guénonien » est vraiment une abomination réactionnaire assez franchement démoniaque alors si Guénon était venu au monde pour perpétuer cette engeance propre jadis à certains milieux catholiques pourris avec lesquels il a été affronté, il aurait sans doute mieux valu sans doute qu'on le laisse là où il était. En réalité nous savons qu'il avait en horreur le *plat moralisme anglo saxon*. Sauf qu'il s'en est parfois servi en prenant appui dessus quand il s'est agi de vouloir « fusiller » le théosophisme. Et là il n'a pas vu tout ce qu'il y avait à voir...

Manque de jugeotte !

Le manque de jugeotte qui a servi dans et autour de la famille est bien regrettable à tous points de vue. Car la réédition de l'œuvre à proprement parler, on s'en fiche complètement. Pensez donc, elle est disponible au Canada sur le site de l'Université de Chicoutimi, en téléchargement. A quoi servait-il de faire pression sur un « Tagada » pour qu'il retire tout ce qu'il avait publié. Franchement à sa place j'aurais filé le boulot à un Canadien ou un américain pour qu'il l'édite à son nom dans son pays.

L'auteur invite les amateurs à respecter le droit en vigueur là où la protection est de 70 ans. Une belle hypocrisie : *la reproduction ou la copie d'une œuvre pour l'usage privé du copiste est toujours en vigueur*.

En 2021, l'œuvre sera dans le domaine public, il ne reste que 5 ans à courir. Dans 5 ans si la correspondance n'est pas sortie, un petit malin l'éditera et se fera des sous comme on fait des italiens quand j'ai décidé d'éditer le *Dossier Confidentiel inédit*. A présent tout le monde cite le DCI sans état d'âme alors que les « maridoriens » m'ont agoni quand j'ai mis gracieusement ce document à la disposition de tous. Le DCI est entré dans les moeurs mais pas un mot de remerciement à l'adresse de celui qui l'a dégotté.

En résumé, avec Maridort on a misé sur un mauvais cheval qui conserve encore des valises de lettres. Un beau gâchis que tout cela. Et c'est cuit !

Je ne dédie pas ce livre à...

Je tourne la page évoquée plus haut et je trouve ceci : *Je ne dédie pas ce livre à ceux qui desservent le plus l'homme et l'œuvre, qui sont de vrais repoussoirs et défigurent, par leur exemple, la voie que Guénon....*

De qui veut-on parler ? De Charles-André Gilis ? C'est très probable ! On ne peut pas cisailer la branche côté Vâlsan sinon tout dégringole. Du reste tout a dégringolé avec Schuon...

Un mot sur le traitement de F. Schuon

La geste de Schuon n'appelle de remarque qu'à propos de sa position au sujet des « Mystères christiques » ce qui n'est point ce qu'il aurait fait de pire ! De toutes façons c'était son droit d'exposer son point de vue et Clavelle s'y est sans doute prêté pour obtenir de Guénon certaines réactions franches.

Un comble : les mélanges de formes traditionnelles de Schuon, pas un mot. Ses pantomimes où il se faisait adorer en tenue d'Adam, sa propension à vouloir baisser son pantalon dans des restaurants chics et j'en passe, motus et bouche cousue ! Cela fait depuis 1994 que j'ai révélé la mascarade, présentement tout est sur le Net et on s'obstine à faire comme s'il ne s'était jamais rien passé.

Bien sûr cette malhonnêteté intellectuelle était à prévoir, M. Slimane pose sur la devanture d'une *Fondation de conscience soufie* en compagnie d'Eric Geoffroy et de sa compagne Roty... Eric Geoffroy qui est allé à « France Cul » faire l'apologie de Schuon en passant sous silence les pitreries du « Grand Cornu » quand il se faisait adorer à poil. Roty c'est le graveur de la Semeuse, sur les pièces de monnaies, or il s'est converti sous la houlette de Vâlsan. Très mauvais présage et on le voit s'incarner présentement !

Soit dit en passant des « Fondations » comme ça j'en fait sur Internet 13 à la douzaine sans déboursier un kopec.

L'imam Tagada a besoin de lunettes

Si l'Imam Tagada a cru me rendre justice en citant l'url (périmée) de mon ancien blog, il a mal regardé les dessins de mon ami le traducteur et à cru comprendre que chez Schuon on adorait une « bonne femme à poil ». J'étais MDR en lisant cela !

Oeuvre de René Guénon: Site calomnieux sur René Guénon tenu par ... 

oeuvre-de-rene-guenon.blogspot.com/.../site-calomnieux-sur-rene-gueno... ▼

27 mai 2011 - L'autre synode, qui admet les femmes tout comme les hommes dans toutes les ce n'est pas un secret, il défend Schuon dès qu'il le peut, son père était d'ailleurs dans la secte de Schuon, où ce dernier faisait des rituels islamo-amérindiens en casque à cornes, en train d'adorer une bonne femme à poil.

Vous avez consulté cette page 2 fois. Dernière visite : 07/12/16

Celle là elle était trop bonne, j'ai voulu l'encadrer de peur qu'elle ne disparaisse. J'ai travaillé 25 ans sur l'enquête relative à ce Dossier, une version 2011 est en bonne place sur archive.org et l'on se voile encore la face !

Lorsque je suis tombé sur cette « surprise », je crois bien que si j'avais souffert d'un trouble prostatique, je me suis tellement « bidonné » que j'aurais probablement inondé mon cabinet de travail.

David Gattegno à l'honneur !

J'en suis toujours à la seconde page.

Ce clown plus évolien que guénonien est cité pour la phrase suivante : *à force de comprendre mieux que personne, un beau jour, notre quidam s'avise que tout compte fait, il n'est pas impossible qu'il ait mieux compris les choses dont parle Guénon que Guénon ne les a comprises lui-même.*

A choisir entre l'hurluberlu qu'est le maître et son chien, je prendrais plutôt le chien. Le dernier est adorable, il est blanc avec des pois noir. Craquant !

Rubrique « discernement des esprits », à l'évidence M. Slimane Rezki, n'a sans doute jamais du être premier de sa classe...

Les timbres, les allumettes, les blagues de l'Almanach Vermot et les longs apartés avec le balayeur

Je cite page 12 : *Je le répète (mais où l'a t-il déjà dit ?) dire que René Guénon était un collectionneur, notamment de timbres, dire qu'il jouait avec des allumettes (qu'il utilisait pour former des figures et des structures), dire qu'il aimait partager ses cigarettes qu'il offrait à son ami le balayeur de la rue Mohamed Ibrahim avec qui il s'enfermait durant des heures, qu'une parente de sa femme prise d'états spirituels venait le voir et échangeait avec lui dans une langue qu'aucune des personnes présentes ne comprenait, qu'il était féru (c'est bien écrit « féru ») des blagues de l'Almanach Vermot (...) non en effet ce n'est pas (de) cela que je veux traiter.*

J'aurais pu croire que c'est votre serviteur qui était visé si je n'avais pas su que la philatélie et les blagues de l'almanach Vermot ce serait paru dans les *Cahiers de l'Herne*. J'ai fait une recherche dans la numérisation, rien mais cela a pu être signalé ailleurs. Peu importe car si M. Rezki n'a regardé que la note suivante de mon blog il n'a pas pu comprendre de quel esprit je suis animé.

Des timbres et de l'almanach j'en avais fait un petit « scoop » pour me moquer, non de Guénon, mais de mon informateur car je me demande à quoi cela rimait de me mettre ça sur le tapis. Enfin si Rezki est tombé là-dessus, le propos est clair !



Schuonneries

Octobre 2012

D	L	M	M	J	V	S
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

03.03.2012

Un scoop : Guénon lisait l'Amanach Vermot...



succulentes...

J'ai reçu plusieurs emails d'un personnage assez drôle qui nous apprend entr'autres choses que Guénon aurait été passionné par la philatélie et la lecture de l'Almanach Vermot. Ce à quoi l'on peut ajouter que Schuon, quand à lui, se bornait à collectionner les "timbrés"...

En fait l'échange tournait autour du *Dossier Schuon* et j'ai fini par me piquer au jeu en me fendant de quelques commentaires sur les trouvailles d'un illustre inconnu figurant sur le site de l'Ambassade de France.

Voyez <http://cret.blogspot.com/files/Schuonisme.pdf>

Encore un "cornichon" dont les "innocentes plaisanteries" sont assez

Ne pas tenter un diable appelé « Mgr Warnon »

Concernant l'histoire du balayeur (j'allais dire le facteur...) lequel s'enfermait avec Guénon des heures durant voilà qui risque d'apporter de l'eau au moulin de ce Warnon, l'évêque théosophiste qui n'a jamais pardonné à Guénon son enquête sur sa pseudo religion. Voici un rappel de ses calomnies grossières. Tout cela est faux en ce qui concerne Guénon, il n'y a qu'une chose de vraie c'est que effectivement, on a des raisons de croire que Agueli, son initiateur, a éprouvé des attirances envers ses semblables¹. Ce n'est sûrement pas ce qu'il a fait de pire son escapade avec Insabata, sur le plan politique, ne devait pas être très innocente.

Voici ce que Warnon a écrit de calomnieux :

En 1910, ayant raté sa tentative de détrôner Papus dans son rôle de chef de file de l'occultisme français, René Guénon cherche de nouvelles orientations. Il a parfois l'occasion de se faire inviter dans le salon de la Duchesse de Pomar, où il peut se frotter à tous les personnages marginaux du temps: [Mme Blavatsky](#) et le Colonel Olcott, mais aussi Augustin Chaboseau, Fabre d'Olivet ainsi que Zelma, Aimée et Charles Blech. Depuis ses démêlés avec Mme Blavatsky, on y voit rarement Papus. C'est là que Guénon rencontra probablement [le peintre suédois John Gustaf Agelii](#) (alias Ivan Aguéli ou Abdul-Hâdi) qui l'initie à l'Islam.

Et voici le passage qui a scandalisé :

Tout indique que sa liaison avec Guénon fut de caractère homosexuel, qui résultat dans une rupture du patronage de la maison royale pour le peintre suédois.

C'est bien sûr une affirmation tellement invraisemblable et tellement gratuite que l'on ne peut que hausser les épaules !

Guénon « agent secret » au Caire !

Voici beaucoup plus grave :

Après le désastre de mai 1940 et l'établissement du gouvernement du Maréchal Pétain, Guénon est approché d'abord par Vichy, puis par l'Allemagne. Après avoir refusé de collaborer et averti ses contacts anglais, Guénon se verra dans l'obligation de devenir agent double une fois découvert par les allemands. Il établit un réseau d'agents locaux et se fait adresser du courrier à leurs adresses. Il commence à accepter des sommes de plus en plus considérables pour les services qu'il rend au 3e Reich et réduit progressivement sa contribution aux services anglais.

Guénon est vu fréquemment dans un bar célèbre du Caire, un vrai nid d'espions, où il rencontre une danseuse égyptienne connue. Patriote et nationaliste, cette femme maintient des liaisons avec beaucoup d'officiers, anglais et allemands, et en profite pour renseigner les services égyptiens. Mais Guénon n'est pas un professionnel du renseignement, il parle trop à son amie égyptienne. En quelques mois, il est découvert par les anglais qui décident de l'utiliser, sans doute à son insu, comme agent d'intoxication. Il est placé sous une surveillance discrète jusqu'à la fin de la guerre.

<http://kg.vkk.nl/french/organisations.f/om.f/guenon/guenonbiographie.html>

Décidément, ce Slimane Rezki est un gros gaffeur. Quelle idée d'avoir exhumé les longs apartés de Guénon avec le balayeur de rues ? Ce qui pose question c'est cette parente qui *parlait en langues*. Les phénomènes dits « charismatiques » existeraient-ils en Islam...

Discours prosélyte aux générations montantes

Page 16, Sidi Slimane annonce qu'il veut s'adresser aux jeunes et leur donner des repères. La plupart des jeunes ne sont pas près de s'intéresser à Guénon. Vu la crise qui se prolonge et le chômage qui galope, il leur faut déjà trouver de quoi se nourrir et se loger. Il est clair que ce livre est trop rudimentaire pour étancher leur soif si tant est que la jeunesse venait à s'y intéresser.

La structuration du livre est une bonne idée qui s'appuie sur les différents épisodes ou « affaires » de la vie de Guénon mais le contenu est insatisfaisant. Trop embrouillé chez Feydel (qu'il a mis à contribution), trop sommaire chez Rezki. Il manque un chapitre particulier sur la R.I.S.S. mais il n'aurait pas été à l'avantage de Guénon.

Interdiction d'interpréter

Bien évidemment tout ce qu'on a dit de contraire à Guénon n'est *qu'opinion personnelle*. A un moment donné l'auteur lui accorde une autorité quasi prophétique. En résumé : "pas touche à mon Guénon"...

Quant à l'interprétation des actes en eux-mêmes, ils relèvent d'un domaine bien trop fluctuant pour s'y risquer. Un fait peut signifier plusieurs choses par lui-même ou rester inexplicable ; dans les deux cas, un certain nombre d'éléments nouveaux s'avèrent nécessaires pour une compréhension au moins juste en partie. (p. 18)

Mahomet : un Arlequin !

Quand quelque chose peut choquer : on déclare que *les voies de Dieu sont impénétrables* ou si on veut inscrire le personnage dans une tradition prophétique, la réponse est *ne cherchez pas à comprendre car de toutes façons ça vous dépasse*. Alors quand, quasiment dans le même souffle, on évoque l'exemplarité de Guénon en référence à celle de Mahomet, ça fait bizarre. Tout le monde sait que ce dernier s'est comporté comme un vulgaire brigand mais bon : *circulez il n'y a rien à voir*. Enfin de compte, on a fait de ce prétendu prophète un véritable habit d'Arlequin, sorte de nappe sur laquelle, on trouve forcément à *boire et à manger*. Mais qui peut croire à une fable pareille !

Je constate que M. Rezki, avec ses contradictions quasi « subliminales » par moment est en train de prendre modèle sur la fabrication de son prophète pour essayer de peindre Guénon de la même manière. Ce serait extrêmement déplaisant s'il possédait le génie littéraire qui conviendrait pour mener à bien cette transformation. Mais fort heureusement, de génie littéraire, il n'en a aucun et ce n'est pas un grand orateur.

Comprendre la psychologie de Guénon

Certes, personne ne contestera que tout jugement envers autrui soit risqué. Je ne vois rien de vraiment « inexplicable » chez Guénon. J'ai la certitude d'avoir bien compris sa psychologie. Tout simplement parce j'ai traversé une sorte de « descente aux enfers » entre 1975 et 1985, lorsque je me suis intéressé à l'astrologie. C'est du reste la découverte de l'œuvre de Guénon qui m'a permis de m'extraire du *guêpier* que j'évoque en note². J'allais, de ce fait même, tomber rapidement tomber, à partir de 1991 dans un autre *guêpier* encore plus redoutable. On notera que je n'ai rien fait pour être appelé à Reims³, une ville qui ne m'était pas indifférente.

Sauf que j'avais acquis une assez solide expérience dans la navigation au milieu des écueils possibles.

Enfin, l'on a fort bien compris qu'il faudrait prendre tout ce qu'a déclaré Guénon pour argent comptant et ne surtout pas discuter l'idée que s'en font les interprètes musulmans autorisés tel Slimane Rezki.

Les limites de la psychologie musulmane

Les musulmans ne comprendront sans doute jamais ce qui caractérise l'esprit français. L'esprit français est frondeur, iconoclaste, les meilleurs des français aiment se moquer sans méchanceté. On peut dire des blagues sur Jésus, sur « Dieu », sur la ou les religions, personne ne s'en offusque parce que cela ne nous empêche pas, si nous nous intéressons aux questions spirituelles, de prendre la chose au sérieux.

En Islam toute prise de distance est sacrilège. L'Islam est une religion formaliste. L'extérieur, les apparences tendent à dominer l'intérieur. J'ai déjà évoqué les « salamalecs ». Cette religion n'est pas faite pour nous autres. C'est pour nous un carcan insupportable.

Une blague involontaire

Elle se trouve p. 24 où, la bouche en cœur, notre chroniqueur nous assène très innocemment les origines de Guénon sans se rendre compte que chez des français la proposition devrait normalement déclencher un grand éclat de rire. Et ça commence ainsi :

Issu d'une famille de vigneron originaires de l'Angevin, plus précisément de Saumur...

Le père aurait du continuer le métier et le fils aussi. Je n'en serais point à dépenser mon énergie à vouloir faire entendre raison à des gens qui se sont auto-endoctrinés. Enfin un descendant de vigneron saumurois qui se convertit à l'Islam, oui, il faut bien le dire, ça ressemble à une blague et même aussi à une trahison ! Car le Saumur ce n'est pas de la piquette... Et en version blanche, ça donne un excellent vin de messe sur 400 hectares !

Et oui nous n'allons sûrement pas renoncer au vin car il nous procure de la gaîté et de la légèreté quand nous n'en abusons point et en plus il contient des antioxydants qui sont d'excellents protecteurs cardio vasculaires d'où le fameux paradoxe français.

Et puis dans le cochon tout est bon ! Il est seulement dommage qu'ils ne vaquent plus en liberté dans des forêts de chênes au moment de la glandée.

J'ai édité la thèse de doctorat d'un avoué, qui, la retraite venue a voulu passer son doctorat. Il avait fait toute sa carrière en Algérie et a traité de la compatibilité du droit coranique avec le droit républicain. Je connais par conséquent l'essentiel de ce droit coranique, que les juges français opérant là-bas avait ordre d'appliquer, en droit privé, à l'égard des musulmans. On sait qu'il y a incompatibilité. A l'époque la télévision a parlé un peu de cette thèse. Cela m'a été rapporté de la capitale. Les P.U.F. qui devaient publier la thèse se sont dégonflées. C'est lamentable !

Bref, la *sharia* nous ne voulons pas de cela chez nous. Je ne suis pas islamophobe, je n'ai pas « peur » de ce que je connais mieux que 90% des musulmans ordinaires, je suis franchement « islamo résistant ». Vous voulez des mosquées ? Ok vous vous les payez avec les seules cotisations venant de France et sans subventions venant d'ailleurs. Et surtout n'essayez pas de nous convaincre que l'Islam dominera à la fin des Temps que c'est la remanifestation de la « tradition primordiale », cela ne tient pas debout !

Guénon ou la « réalisation à l'envers » !

Des choses comiques il y en a beaucoup dans le petit livret de notre hagiographe.

Page 60 *Guénon reçoit dans sa jeunesse une grâce illuminative totale (la haqîqah), de façon certaine bien avant 1910. En 1910, il se rattache à une forme de l'ésotérisme, celui de l'Islam, et adhère à la tariqah. Enfin en 1930, lors de son arrivée en terre d'Egypte, il adhère à la shari'a.*

Une fois de plus l'idolâtrie plus l'absence de discernement fait dire de grosses bêtises. On ne peut manquer d'être frappé par la clairvoyance et certaines intuitions de Guénon, c'est même un cas unique⁴, mais oser dire qu'il serait sorti illuminé, libéré et entièrement réalisé de la cuisse de Jupiter, c'est franchement dérisoire. La dévotion rend idiot et aveugle. Une fois de plus on est MDR !

Et les romans de jeunesse ?

Il n'est que de se souvenir des romans de jeunesse, c'est J.P. Laurant, à moins que ce ne soit Robin, qui a révélé la chose ou son contenu, je ne sais plus c'est loin tout cela ! Pour qui en connaît le contenu, on ne peut y discerner qu'un rêve d'initiation et de grandeur et il y a même là l'emprise très nette d'une mentalité occultiste qui ne s'est jamais démentie. Quoiqu'on en dise !

Et n'oublions pas que Guénon, à ses débuts, a parlé de *la Religion et des religions*, avec une Majuscule singulière (sous entendu pour ce qui allait devenir la « Tradition Primordiale ») et des minuscules plurielles. Il est donc très clair qu'il méprisait les exotérismes et même il les vomissais. Le problème de la sharia n'a commencé à se poser qu'avec la tariqah de Schuon.

D'autre part, je suis désolé, il n'existe aucune commune mesure entre ce que l'on peut entrevoir dans le soufisme et la sauvagerie dont a pu faire preuve Mahomet.

Encore une fois, je suis désolé c'était un bandit et on l'a couvert des traits les plus contradictoires. Quand au soufisme, je maintiens que c'est une sorte de « greffe » qui s'est revêtue d'apparences islamiques pour survivre en un milieu hostile.

Contradictions à propos de l'individualité de Guénon

L'œuvre de Guénon et sa vie d'individu particulier, quoiqu'en ait dit celui qui fut mon « maître à penser », sont inséparables. M. Rezki, nous parle du reste de la nécessité d'être un exemple en référence au prophète. Il n'a cessé de se contredire à ce propos. Un coup, il rapporte les propos de Guénon quand il paraissait soudain émerger d'un autre monde et quand il se drapait dans l'idée qu'il s'était faite de son éminente fonction.

Il allait jusqu'à nier qu'il aurait existé quelqu'un ou quelque chose qui porta le nom de Guénon singeant, je le crains, un désentification complète à son moi. Et cinq pas plus loin l'auteur insiste sur sa simplicité tandis qu'on sait d'autre part qu'il a souvent été très affecté émotionnellement, passant d'une quasi panique à des discussions tranquilles et passionnées à propos de son œuvre tout en donnant l'impression qu'il fit le deuil de sa femme en quatrième vitesse (Dr Grangier). Au point que cela en a choqué plus d'un.

Depuis des années, nous connaissons par cœur les divers témoignages et ce que nous savons de sa vie parisienne surtout montre à l'évidence qu'il était comme tout le monde.

« Un cas pas si exceptionnel »

Après le cas exceptionnel en son temps, survient une sorte de négation, p. 21. Elle n'est en fait qu'apparente.

Et là on découvre, non sans stupeur, que ce chapitre a pour but de rapprocher Guénon des « grands missionnés » et surtout du prophète Mahomet venu revivifié la Tradition primordiale. Oh je connais bien l'histoire : c'est celle des « hanifs » dans les « contes » que l'on découvre en parcourant les recherches sur les origines de l'Islam. Sauf que le terme a été dénoncé comme pouvant avoir un sens contraire à celui que l'on met en avant. J'ai consacré il me semble une note à ce sujet.

« Pur foutage de gueule ! »

C'est dans ce livre ce qu'il y a de plus franchement odieux car venant du ou d'un patron de la « Fondation » se voulant neutre, ce constat revient à dire que cette affirmation de neutralité n'était que pur *foutage de gueule* !

Il faut rappeler que l'enseignement de Guénon a d'abord situé l'universalité du côté de l'Inde. Hormis les soupçons que l'on est en droit d'avoir à propos de tout ce qui touche à l'Islam et aussi à la Maçonnerie, s'il était prévisible qu'on allait encore, un jour ou l'autre, se voir opposer ce rétrécissement, il faut avoir le courage de dire à M. Rezki, *allez donc vous faire voir chez les Grecs avec votre propagande*. Les Grecs n'étant plus ce qu'ils furent depuis qu'une chancelière « angélique » les a ratiboisé, on espère qu'il ne prendra pas trop mal l'invitation qui lui est faite...

Un chapitre utile mais toujours un peu maladroit

J'ai acheté ce livre après avoir appris par Y. G. de Laval qu'il a au moins remis un peu les pendules à l'heure au sujet des relations de Mary Shillito-Dina-Britt avec René Guénon. Je reviendrai sur cette question dans un autre article.

Sur le Cheikh al –‘Alawî

Quelle idée de s'évertuer à prouver que Guénon n'a pas rencontré à Paris ce Cheikh à l'occasion de son passage, vu que comme pour l'histoire du facteur, pardon du balayeur, un mauvais esprit pourrait vouloir en tirer des conséquences négatives. Certains diront qu'en dépit du respect de Guénon pour ce maître, il devait se croire bien au-dessus de la « station » de ce dernier.

L’Affaire de l’O.T.R.

On voit bien que M. Rezki a tout gobé, y compris cette histoire qui n'est qu'une histoire apparentée à du spiritisme. Il y eut un « médium ». Quand on sait tout le mépris que Guénon vouait à ce genre de pratique ainsi qu'à la voyance, on reste pantois. Mais il est vrai qu'il faisait aussi des exceptions, il a utilisé les services d'un auteur qui pratiquait une forme de voyance par le contact des objets, une lettre en l'occurrence. « Gobé » est bien le terme qui convient !

Toujours est-il que Gentil est devenu à moitié maboul avec cette histoire d'O.T.R. tandis que Guénon n'avait de cesse de faire oublier cet épisode.

Les « Polaires » ont bien « couillonné » Guénon !

Mais l'histoire des « Polaires » est pire encore, et j'ai écrit, il y a longtemps, un texte qui a peu circulé et que je vais probablement ressortir. Car le problème c'est que Guénon a cru à la possibilité de communiquer avec l'Agartha par un procédé divinatoire alpha numérique. Or Denis Constales, qui est un fin mathématicien, a percé le secret de cette foutaise. Le livre est paru en français il y a quelques années et c'est une grossière supercherie

Le problème c'est sa fichue croyance en un Agartha comme siège du « Roi du Monde ». Or une des choses que j'ai pointées dès le début de ma carrière, c'est cette histoire abracadabrantesque et l'on en a assez causé.

Ce qui ne passe plus chez Guénon !

Guénon, je l'ai adoré quand il se foutait de ses ennemis dans les termes les plus élégants tout en disant les choses les plus meurtrières. J'ai reçu un don à cet égard et la lecture de Guénon m'a aidé à le faire prospérer.

Oui, ce qui est devenu gavant chez Guénon, c'est de voir qu'il lui est arrivé de prendre ses grands airs et de nous foutre à la figure son « Nous » d'impersonnalité certes, mais qui sonne comme un « Nous » de majesté, en prenant un ton assez franchement mégalomane par moments.

Les sources livresques de Guénon

Encore une contradiction à noter : c'est que d'un côté, on veut nous dire "*mais non, Guénon était un homme simple, il donnait des cigarettes au balayeur*". Que d'autre part *il ne pouvait pas recevoir l'inspiration en tournant son regard vers les nuages* alors il a utilisé des sources livresques.

Page 45 : *La source principale de René Guénon est bien entendu Dieu.*

Il n'a pas osé dire Allah, mais c'est niais... Et il continue ainsi :

Mais ses sources livresques et humaines sont avérées...

Si oui pourquoi nous les a-t-il cachées.

Réponse : *c'était pour se rendre intéressant !*

Notez qu'il m'est arrivé parfois de faire la même chose mais c'était pour, en imitant Guénon, *me payer la tronche* de ceux qui « pontifiaient ». Le drame est qu'il semble qu'ils aient compris que je n'aspirais pas à les détrôner mais à les ridiculiser, c'est-à-dire à les *neutraliser*. La difficulté a résidé dans le fait qu'il a fallu louvoyer pour éviter un « grillage » trop rapide. Les gens intelligents ont quand même compris.

L'affaire de la R.I.S.S.

On la passe sous silence car Guénon c'est fait foutre de lui à ce propos avec le montage de la fausse disparition de je ne sais plus quel clampin en avion il me semble et ce après que Guénon ait fait planer la possibilité d'une sorte d'un choc en retour pour sa participation aux intrigues de la R.I.S.S., une fois de plus Guénon a été « couilloné » par la réapparition du personnage.

M. Rezki nous a promis, dans un ouvrage ultérieur, d'évoquer les suites de l'œuvre et de ne pas passer sous silence les éventuels ratages. En voici quelques uns et l'on va bien voir ce qu'il va en dire ! S'il trouve quelque chose à répliquer et à supposer que sa motivation persistera, ce dont j'ai des raisons de douter. Non pas que je prévois ou aspire à une vraie disparition mais tout simplement parce que la « vie ordinaire » risque de devenir si dure en France et ailleurs que l'on aura d'autres soucis.

Résumons la postérité de Sa grâce Palingenius !

Directe et indirecte s'entend...

John Levy l'acheteur du terrain ou de la maison du quartier de Doki : décédé dans des conditions atroces (accident, poumon artificiel ?) après être devenu gourou sous-traitant de Krishna Menon.

Michel Vâlsan : « réalisation descendante », une chute mortelle dans un escalier.

Schuon : mélange de formes traditionnelles, s'est fait adorer à poil, prétend avoir eu des orgasmes lors d'apparitions d'une supposée Vierge Marie.

De Seligny : affaire de mœurs retentissante à Monaco.

Evola : Fauteuil roulant suite à un bombardement comme salaire des cours donnés chez les nazis

Marcel Clavelle : plusieurs maîtresses, des rejetons aux quatre coins de Paris, et des rumeurs d'indélicatesses. En un mot la dèche !

Maridort : des détournements de valises de correspondances, c'est lui et sa bande qui sont visés principalement, mais omerta complète.

Allart, Préau ? Ils se sont détachés de l'oeuvre de RG, comme plusieurs sont en train de le faire.

Luc Benoist : là rien à signaler.

Pierre Genty : à moitié maboul. Sans parler des autres gens mentalement dérangés par l'histoire de l'O.T.R. et cagades à base d'Agartha et de Roi du Monde. A ce propos, j'ai connu un jeune juif devenu kabbaliste qui a prétendu à des contacts ; il avait pour secrétaire un jeune apprenti électricien à peine lettré. Il a émigré, je crois qu'il s'est un peu assagi

Ivan Agueli : devenu sourdingue, un train lui est passé dessus comme couronnement de sa carrière.

Charles-André Gilis : le « terroriste », un orgueil pas possible, un cœur dur comme de la pierre, le Khalife qui a prétendu devenir Khalife à la place du Khalife avec un téléphone avec ligne directe en direction du « Roi du Monde ». Arrive au Canada, se fait menotter. Seule note positive, il a fait semblant de prendre l'aventure en rigolant, mais ne nous a pas tout dit ! Enfin son fils aurait été assassiné, il y a bien des années sans doute une histoire pas claire en liaison avec son odyssee africaine.

Et enfin notre très cher « Isik » alias FLG, amateur de jeunes polonais dodus et de peu d'esprit, qui perd la tête au moment où son escort boy le fait cocu au point de commettre l'erreur de laisser traîner une connexion entre l'un de ses nombreux pseudos et son vrai blaze. Et sa victime qu'il a terrorisée qui nous sert sur un plateau les emails d'insultes de son micheton !

Il me semble que pas mal de lecteurs de Guénon ont eu le crâne fêlé !

J'oubliais, 9 ans après la rencontre avec Mme Dina, presque jour pour jour, cette dernière décède à demi foudroyée par une crise cardiaque alors qu'elle allait mettre le pied dans son avant-dernière demeure. Certes elle n'était pas tout à fait fauchée, mais il n'empêche que pour avoir voulu aider René Guénon elle n'a pas vu venir Rouhier, l'a trouvé charmant. Rouhier qui lui a fiché Britt dans les pattes pour essayer de siphonner au maximum sa fortune déjà écornée par les retombées de la crise de 1929.

Et puis il faut compter Mgr Albinus qui, après une carrière d'évêque catholique, certes fort courte, est devenu prêtre moscovite avant d'apprendre à danser avec des derviches turco-lyonnais. J'en suis toujours à me demander comme il peut encore prétendre n'avoir pas abandonné le Christ alors que l'Islam reconnaît Jésus, certes,

mais nie la crucifixion. Ce paradoxe doit encore être truc très ésotérique. Enfin, pour cette crucifixion, il existe un Suaire qui ne peut pas avoir été fait de main d'homme.

Chacun est à même de faire les comptes en son for intérieur.

Conclusion

M. Slimane Rezki nous fatigue ! Fort heureusement il n'a ni l'envergure intellectuelle ni le panache qui conviendrait en temps qu'écrivain pour mener à bien son assez misérable assaut de propagande.

René Guénon n'est pas accommodable à la sauce « image d'Epinal » en version « piétisme islamique ». Il est dommage que cette propagande maladroite, qui certes part de bons sentiments, ait été glissée dans ce livret qui assez mal fichu car il y avait place pour un petit livre susceptible de résumer l'odyssée du personnage sans tomber par des grand titres comme l'a fait Rezki sans forcément ressusciter les vieilles polémiques.

Par moment, on se dit qu'il n'aurait pas été loin de réussir si les soucis financiers relatifs aux droits patrimoniaux de la famille ne s'étaient pas mélangés de façon confuse et brouillonne avec un projet dont l'enjeu est la reconnaissance de la « fonction » revendiquée par Guénon laquelle n'est guère compatible avec la volonté, très sensible de vouloir trop « lisser » la personnalité de René Guénon.

Je suis obligé, puisque le prophète Muhammad aurait déclaré que le meilleur acte d'adoration est de *dire la Vérité*, d'objecter que la version que je défends me paraît infiniment plus crédible que celle de mon collègue. Nos lecteurs en jugeront en leur âme et conscience.

Guénon est décédé il y a 65 ans, il fut un grand écrivain français qui savait manier notre belle langue à la perfection, du moins selon le style en vigueur à l'époque. Ce style était un peu « daté », l'un des objectifs que je me suis fixé était aussi de le faire évoluer, et de lui faire perdre de sa raideur. J'ai essayé d'atteindre ici un équilibre entre poliçage et percussion. J'ose au moins espérer que l'on me reconnaîtra, ne serait-ce que discrètement, un léger mérite dans ce domaine, il est vrai assez peu « métaphysique ». Guénon appartient d'abord au patrimoine de la culture française et nous ne saurions accepter sans protester le détournement de son œuvre au profil exclusif d'un Islam dont nous n'avons que faire ! Nous avons ici sur place tout ce qu'il nous faut pour nous bien conduire et nous ne saurions recevoir de leçons de la part d'une religion non historique sur notre sol.

¹ -Je suis sur que c'est en passant à ce détail que Guénon aura insisté sur sa thèse selon laquelle l'indignité du transmetteur d'une initiation n'interfère pas avec la qualité de la transmission si le rite et l'intention est correcte. Je m'inscris en faux contre cette hypothèse. On peut ne l'admettre que dans une certaine mesure. Qu'un individu complètement dévoyé qui passerait le plus clair de son temps dans des partouzes plus ou moins sordides puisse transmettre autre chose que des « parasites » ou une saloperie, je l'exclus. Dans le cas de figure, et s'agissant d'homosexualité, cela implique une certaine retenue, n'avoir pas 36 000 partenaires, ne pas causer de scandale et le cas échéant avoir « enterré sa vie de garçon »...

² - Le personnage qui m'a causé beaucoup d'ennuis était un étudiant juif, très remuant dont j'ai été une sorte de lieutenant et d'éminence grise. Ce personnage encore vivant l'a causé énormément de soucis et d'ennuis qui m'ont valu des attaques psychiques et même physiques, des manœuvres peu communes de la part notamment d'un détraqué adonné à des délires assez particuliers.

Ce doctorant a intenté un procès assez célèbre au directeur des *Editions Traditionnelles*, comme responsable d'une revue dirigée par André Barbault qui l'avait accusé de « présidentite aigue », une accusation parfaitement fondée au demeurant. Le procès a été perdu par la faute des défenseurs qui n'ont pas su répliquer. Il se trouve que j'ai été initié par ce « compagnonnage » aux problèmes divers relatifs au vaste domaine de l'antisémitisme. Ce personnage en a suscité pas mal et j'ai pu voir à quel point ses adversaires étaient des « couillons ».

Il est à présent retraité et se signale par des « master class » où il massacre un piano tout en sifflant. Se fondant sur son nom qui a quelque chose à voir avec l'image d'une fontaine ou d'une source, il avait eu le culot de se faire passer pour une sorte d'interprète de l'Ere du Verseau. Je suis arrivé après et je ne connais pas les détails.

Ce que j'ai pu voir et méditer, c'est le constat de l'inconsistance intellectuelle de ses opposants devant ce mégalomane qui se sentait visiblement protégé par sa qualité de juif tandis que les autres en avaient peur. Ce fut un grand activiste capable de rassembler du monde et expert dans la manipulation et l'instrumentation des faits et des personnes par l'exploitation de leurs faiblesses. Il donnait volontiers la parole à tout le monde ce qui lui a attiré beaucoup de sympathies mais quand il s'agissait de laisser des traces écrites c'était une autre musique. Le mouvement en question n'a jamais été foutu de me donner les moyens d'éditer une revue correcte.

Il ne faut pas vouloir me berlurer, j'ai connu le genre d'emmerdements qu'il a éprouvé lui-même alors si quelqu'un a bénéficié de la « préparation » nécessaire à une certaine compréhension de son œuvre, je crois avoir de bonnes raisons de penser que la « formation » que j'évoque ne saurait être le produit d'un hasard. La psychologie de Guénon m'est très familière pour de multiples raisons. Je peux comprendre ses tendances paranoïaques, elles sont bien réelles et parfaitement excusables. Sauf que j'ai quand même la nette impression que ses dons bien réels lui seraient *montés à la tête* !

J'ai évité que les miens qui sont du même ordre (discernement, sens du symbolisme), toutes proportions gardées, n'aient point le genre d'effet négatif qui a finalement causé un tort énorme à l'œuvre et à la réputation de son auteur.

³ - J'y ai vécu une douzaine d'années et j'ai été, en tant qu'organiste, l'élève du successeur, à l'époque, de Nicolas de Grigny à la cathédrale qui a publié le Livre d'orgue le plus remarquable et aussi le plus difficile de toute la série des Livres d'orgues français classiques. Là encore il n'y a sans doute pas de hasard.

⁴ - Ce que contredit l'auteur d'un chapitre à l'autre pour renouer avec la sympathie de l'homme simple que Guénon a réellement été à la fin de sa vie.